

Landesbibliothek Oldenburg

Digitalisierung von Drucken

Bibliothèque Curieuse Historique Et Critique, Ou Catalogue Raisonné De Livres Difficiles A Trouver

Clement, David

Göttingen, 1751

Avocat.

urn:nbn:de:gbv:45:1-874

loniae apud *Petrum Haning*, 1623. in 4to. *Edition peu commune.* (18)

AVOCAT.

Lettres ou Dissertations, où l'on fait voir que la profession d'*Avocat* est la plus belle de toutes les professions: & où l'on examine si les Juges qui président aux Audiences, peuvent légitimement interrompre les Avocats lorsqu'ils plaident. A Londres, 1733. in 12mo. *Rare.* (19)

AVRAN.

qui y est faussement attribuée à *Luigi Lobero d'Avila*; mais qui est de nôtre Auteur. Il est très-possible, que les Titres de cette Edition portent deux années différentes. Mrs. *Mencken* Père & Fils, nous apprennent dans leur *Bibliotheca Virorum Militia aequae ac Scriptis Clarorum*, Lipsiae, 1734. in 8vo. p. 67. que *Philippe Magnus* Duc de Brunswick a traduit cet Ouvrage en Alemand, & n'en disent pas d'avantage.

(18) *Bibliotheca Kielmans-Eggiana* P. II. p. 448.

C'est la moins rare de toutes les Editions de ce Traité. La première est indiquée dans l'*Apparatus Sacer d'Ant. Possivinus*, T. II. p. 433. & a vû le jour, Lugduni, apud *Horatium Cardon*, 1608. in 4to. v. *Index Bibliothecae Barberinae* T. I. p. 93. La seconde est cotée dans le *Catal. Biblioth. Josephi Renati Imperialis*, Romae 1711. in Fol. p. 42. elle est sortie de la presse du même *Horace Cardon*, à Lyon, en 1616. in 4to.

Nathanael Sotvelhus qui a décrit la vie de nôtre Auteur, dans sa *Bibliotheca Scri-*

ptorum *Societatis Jesu*, Romae, 1676. in Fol. p. 747. n'en a connu que la première Edition. *Nicolas Antonio* qui parle du même Auteur dans sa *Bibliotheca Hispana nova*, T. II. p. 233. n'a pas dit un mot de la seconde, il se contenté de citer la première & d'y ajouter la troisième, que j'ai marquée à la tête de cet article. Il la met à l'année 1622. in 4to. Sans doute que les Titres en portoient des dates différentes.

(19) *Bibliothèque Françoisé* de l'Abbé Goujet, à Paris, 1740. in 12mo. T. II. p. 108. & 111.

Ce petit Ouvrage, que l'on feint avoir été imprimé à Londres, consiste en deux Lettres, qui ont pour but de relever l'ordre des Avocats & de rendre leur profession respectable à ces petits genies de tous états, qui osent manquer de ménagement pour les Avocats, & affecter des airs altiers à leur égard.

Il fut attribué, dès qu'il parut, à M. François-Bernard Coequard, Avocat au Parlement de Dijon, dont on a plusieurs autres